# 2019 LA MONGOLIE DU NORD AU SUD

(Dans les steppes de l'Asie centrale)

Dates: Du 27/06/2019 au 12/07/2019

Organisé par A.R.C.E.A Saclay (Culture Voyages & Randonnées)

Et le voyagiste **INTERMEDES** 

Participants: 20

Jean BOURBONNEUX

Christian CHERON

Michèle CONTIN

François & Marie-Françoise **DARNIEAUD** 

Marguerite **DELEST** 

Jacques **DELFORGE** 

Jean-Louis & Colette FALLOU

Annette et Marcel JACQUEMET

Jean JULIEN (JJ)

François KIRCHER (FK, organisateur ARCEA)

Yvon **MADIGAND** 

Non Quang NGUYEN

Georgette et Serge PALANQUE

Chantal **REGENT RATOUIT** 

**Evelyne RIOU QUETIER** 

Yves **VAUBERT** 

# Notre guide francophone : Tsengel

Nos 7 chauffeurs de 4x4, classés par n° de véhicule :

(1) Narmandakh (Nara), (2) Batdorj, (3) Sukhee, (4) Munkhbayar (Munkhee), (5) Dorj, (6) Bayaraa, (7) Adiya



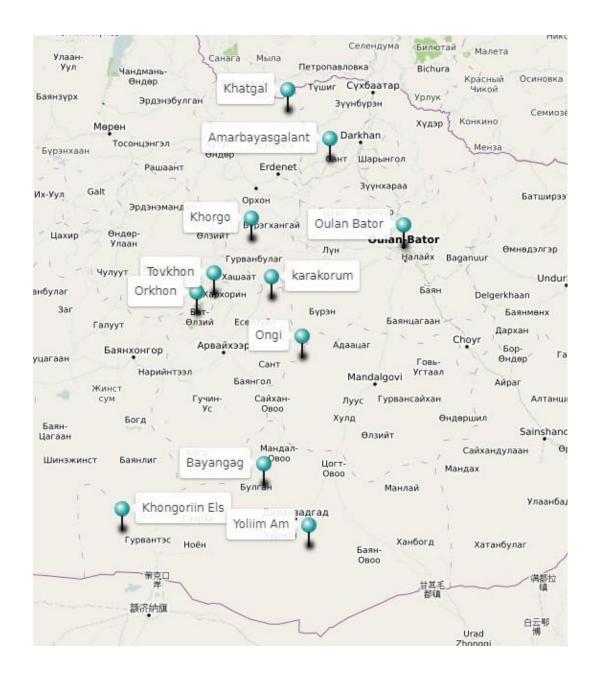
Tsengel

Nos 7 chauffeurs + Tsengel

Important: Ce compte-rendu a été relu et complété par JJ et FK.

#### Quelques chiffres:

- Distance: Paris -> Oulan-Bator: 7 047 km
- **Superficie**: 1 565 000 km², soit trois fois la France, le 7<sup>e</sup> plus grand pays d'Asie et le 19<sup>e</sup> mondial.
- Frontières: 8 220 km de frontières, dont 3 543 km avec la Russie et 4 677 km avec la Chine.
- Altitude moyenne: 1 580 mètres. Point le plus bas: 552 mètres, à l'est dans le Dornod. Point culminant: 4 374 mètres (le mont Nayramadlin, dans l'Altaï).
- **Population totale:** environ 3 millions d'habitants. Plus de 1 300 000 personnes vivent à Oulan-Bator. Environ 80% sont des Mongols Khalkha, le reste de la population est composé d'une vingtaine de groupes ethniques dont les Kazakhs (4% de la population). Près de 5 millions de Mongols vivent hors des frontières du pays, notamment en Chine, dans la province de Mongolie Intérieure, en Russie, mais aussi en Allemagne.
- Densité: Moins de 2 habitants au km², la plus faible du monde. Dans certaines zones du désert de Gobi, la densité atteint à peine 0,3 habitant au km².
- Indice de fécondité : 2,22 enfants par femme. 26,8 % de la population a moins de 15 ans et 4,1 % a plus de 65 ans.
- Taux d'alphabétisation: 98 %.
- Monnaie officielle du pays : le tugrik. (tögrög) Actuellement : 1 € = 2 997 tugrik.
  (Le plus gros billet en circulation : 20 000 tugrik vaut donc environ 7 euros)



# Jeudi 27/06/19 J1 <u>Paris->Moscou (11h45-16h20). Moscou->Oulan-Bator (19h00-06h00)</u>

Vols Aéroflot SU260 de Paris CDG à Moscou (Airbus A 321), puis SU330 de Moscou Sheremetievo 2 à Ulan-Bator (Airbus A 330). Rien de remarquable si ce n'est un départ avec un retard de 40 minutes pour le premier vol. Donc la correspondance est un peu rapide entre les 2 vols. Mais finalement tout se passe bien sauf qu'il pleut à verse à Moscou. La canicule est bien finie.

# Vendredi 28/06/19 J2 <u>Journée à Oulan-Bator</u>

• Arrivée très matinale à Oulan-Bator. Récupération des bagages. Accueil par notre guide (Tsengel). Il parle un français parfait, avec un léger accent parisien. Normal : il a passé 5 ans à Paris, et c'est même là qu'il a rencontré son épouse. Il fait frais : 13°C le matin, et 20°C prévus l'après-midi. Un bus nous attend. Nous partons tout de suite en ville pour le petit déjeuner. En chemin Tsengel nous donne quelques chiffres. (Voir plus haut). A part les habitants il y a 60 millions d'animaux, 20 millions de chèvres (très important pour le commerce du cachemire), des chevaux, des chameaux, des moutons et des yacks. Le salaire moyen est de 300 € par mois. La ville comprend 9 districts, 4 montagnes et s'étend sur près de 30 km. Elle est de

- conception stalinienne mais tout autour se sont développées des banlieues de yourtes où vivent près de 250 000 habitants. Les voitures japonaises pullulent mais il reste encore quelques véhicules utilitaires soviétiques. Nous avons deux visites ce matin :
- d'abord le monastère de Gandang, encore en activité (1000 jeunes moines). Ce haut lieu de la culture bouddhique tant universitaire que populaire (médecine), fondé au XIXe siècle, a partiellement échappé aux destructions du régime précédent (3000 moines exécutés). Nous assistons à la prière des moines et visitons un bâtiment qui abrite un Bouddha debout de plus de 20m de haut.



Le monastère de Gandang et ses moines

• Puis nous nous rendons au musée national, qui retrace en 9 salles toute l'histoire de la Mongolie depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. La visite est très intéressante mais beaucoup (dont je fais partie) craquent, ne résistent pas à la fatigue et somnolent dans des fauteuils (trop) confortables. Pourtant il y a de remarquables collections de vêtements traditionnels, d'armes etc ... Un peu dommage, mais la résistance a ses limites et le décalage horaire de 6h en plus ne facilite pas les choses !!!



Musée national Tenue d'un cavalier à l'époque de Gengis Khan

Instrument de musique ancien

- Déjeuner en ville au restaurant.
- Tsengel nous emmène ensuite à notre hôtel (Corporate) pour y déposer les bagages. Un gag: les couples ont une chambre à 2 lits et les autres une chambre avec lit double. L'employé de l'hôtel s'est trompé. Notre guide sans pitié propose ensuite à ceux qui sont encore en état de nous rendre au sommet d'une colline où se trouve un mémorial construit par les soviétiques (Zaïsan) pour avoir une vue d'ensemble superbe sur toute la ville. Presque tout le monde accepte et nous voilà repartis. Nous enchaînons par la visite d'un magasin de vêtements en cachemire et celle du quartier du Parlement et son immense place.





Oulan-Bator Vue panoramique depuis le mémorial Zaïsan

Le Parlement

• Dîner dans un restaurant proche de l'hôtel et enfin dodo bien gagné.

# Samedi 29/06/19 J3 Oulan-Bator -> Bayanzag (Environ 670 km dont 50 de piste ; 9 heures de 4x4)

- 8h00. Ce matin Il fait frais, le ciel est couvert et orageux. Nous partons pour une très longue route en 4x4. Nous avons 7 véhicules japonais (Toyota pour la plupart), ce qui se fait de mieux en matière de confort. Nous sommes un peu surpris que la plupart soient équipés avec une conduite à droite, alors que la circulation en Mongolie est à droite comme en France. Il parait que c'est pour des questions de coût du véhicule !!! Ceci oblige le passager assis à l'avant à renseigner le chauffeur pour lui dire s'il peut dépasser ou non. Le chauffeur fait confiance à l'appréciation du passager. Nous constaterons que c'est le cas pour la plupart des véhicules en circulation. Il y a des quantités de véhicules hybrides : Toyota, Nissan. Il y a aussi beaucoup de Prius, et je n'ai vu pratiquement aucune voiture européenne.
- Au début la route est goudronnée et en parfait état. Tout va bien. A 150 km de la capitale, la végétation change. Et l'état de la route aussi. Il y a toujours un joli tapis vert dans le désert, mais l'herbe est devient plus courte. Les nids de poules se font plus nombreux sur la route et nos chauffeurs très habiles slaloment de leur mieux pour les éviter. Les innombrables camions avec remorque qui fréquentent la route font de même, ce qui donne un aspect bizarre à la circulation. A la fin il devient préférable de circuler dans le désert plutôt que sur la route elle-même et c'est dans un tourbillon de poussière et à 100 km/h que tout le monde se déplace en cherchant la meilleure piste. L'herbe verte a disparu et fait place à une maigre végétation. Il y a malgré tout de nombreux troupeaux qui sont bien obligés de s'en accommoder.
- Déjeuner en cours de route dans un village en construction et un hôtel moderne. Les 50 derniers km de route se feront sur de la vraie piste. Il faut désormais d'oublier le macadam.
- Arrivée vers 19h30 à Bayanzag et installation au campement (Gobi Naran). Surprise: nous logeons dans de magnifiques yourtes, accolées par 2 avec une super yourte salle de bains carrelée. Il y a tout le confort possible, de l'eau, de l'électricité permanente, mais bien entendu pas d'internet, ni de TV. Notre guide nous explique clairement que ce ne sera pas toujours comme cela. Le vrai problème est l'eau. Elle est rare et il faut aller la pomper quelquefois à plus de 500 m de profondeur.
- Dîner très correct avec apéritif offert par FK (de la vodka mongole à l'effigie de Gengis Khan). Il s'agit de porter un toast à notre première nuit en yourte.

# Dimanche 30/06/19 J4 <u>Bayanzaq -> Konqoriin Els</u> (Environ 180 km de piste - 4 heures de 4x4)

• 8h: départ. Il fait beau et déjà chaud. Après une bonne heure de route sur piste plutôt difficile, notre guide Tsengel nous accompagne. Il change de véhicule chaque jour, histoire de discuter un peu de tout et de rien. Aujourd'hui, c'est notre tour. Grâce à lui nous apprenons que notre chauffeur a été celui d'un ministre. Nous avions déjà remarqué qu'il avait de la classe (toujours tiré à 4 épingles, gants pour dépanner...) Tout s'explique. Il s'appelle Sukhee, est père de 2 garçons (24 et 14 ans) et grand-père d'une petite fille. Tsengel nous apprend entre autres que le service militaire dure 12 mois en Mongolie. Il est en principe obligatoire, mais il précise qu'il y a moyen de s'arranger avec les autorités militaires, ce qu'il a fait.



Sukhee et les passagers du 4x4 n° 3, Jean, Evelyne, Yves

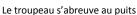
- Les repas sont bons dans ce pays, mais un peu étonnants tout au moins par l'ordre des plats. On commence systématiquement par les crudités, puis la soupe mongole. Enfin vient le plat principal avec viande de mouton ou de bœuf (en général plutôt coriace). Le dessert est réduit à sa plus simple expression : un gâteau, une mini plaquette de chocolat, ou plus rarement une gelée colorée rose qui ressemble un peu à de la méduse.
- Nous découvrons ce matin la région des falaises de feu. Elle est connue comme le « cimetière des dinosaures » une manière de rappeler que c'est ici qu'ont été trouvés les fossiles les mieux conservés de dinosaures, ainsi qu'une belle quantité d'œufs, aussi fossilisés, et des traces de pattes. On peut la comparer aux Bad Lands des USA, dans les Montagnes rocheuses, un vaste territoire d'argiles très anciennes (environ 200 millions d'années), truffées de fossiles. Ici les paysages sont étonnants, composés à partir d'une succession de falaises sculptées par l'érosion et le vent avec des nuances allant de l'ocre au rouge. Nous faisons une longue balade à pied dans ce site magnifique.





Les falaises de feu







un œuf de dinosaure fossilisé

- Après quoi nous reprenons la piste. On s'arrête pour voir un troupeau en train de s'abreuver. Il ya au moins 1000 animaux: chevaux, chèvres, moutons... Le puits a 90 m de profondeur et ne débite pas beaucoup. On s'arrête une deuxième fois dans le désert pour boire le thé et admirer le paysage (la classe !!!). Puis, à 14h30 nous arrivons au camp de Gobi Erdene. On nous distribue les yourtes, très confortables aussi, mais c'est quand même moins la classe qu'hier soir. Les sanitaires sont au moins à 100 m, il n'y a qu'un minuscule éclairage électrique à l'intérieur et aucune prise de courant. il faut aller recharger tous nos appareils au restaurant où seulement 2 prises de courant sont disponibles (et prises d'assaut). Nous étions prévenus !!!
- Déjeuner dès que nous sommes installés.

• Ensuite, histoire de tasser un peu ce bon repas, nous empruntons une piste vers les dunes de sable de Khongoriin Els. Tsengel nous propose une petite ascension dans le sable meuble, histoire de vérifier ses statistiques. En principe seuls 35 % des présents devraient y arriver. Il va perdre malgré les 32°C ambiants car 11 personnes sur 20 le suivront jusqu'en haut. Ces dunes sont les plus hautes du pays et certaines atteignent près de 300 mètres de hauteur. Elles couvrent une superficie des 900 km² et s'étendent sur 100 km de longueur, mais elles restent relativement étroites (de 6 à 12 km de largeur) puisqu'elles sont contenues par une chaîne de montagnes. L'effet est irréel. Comment tant de sable a-t-il pu arriver ici ? Les dunes se trouvent à plus de 100 km à l'ouest de la vallée de Yolyn Am. A leur pied se trouve un petit cours d'eau marécageux : le Khongoriin Gol, qui irrigue la plaine et contribue à la beauté du site. On a une plaine verdoyante au premier plan, des dunes de sable au second et une chaîne de montagnes escarpées au troisième. Au lever et au coucher du soleil le contraste de lumière s'accentue et le paysage devient féérique.



Les dunes de sable de Khongoriin Els au soleil couchant

• Retour au camp. Par la même piste. Dîner et nuit en yourte.

#### Lundi 01/07/19 J5 <u>Kongoriin Els -> Yoliim Am</u> (Environ 220 km de piste- 5 heures de 4x4)

- Ce matin beau temps un peu frais. Départ à 7h45. Nous avons beaucoup de piste à faire, et la route sera dure. La preuve arrive très vite : le véhicule n° 4 crève. On s'y attendait un peu vu l'état de la piste. Toute la caravane s'arrête. Qu'à cela ne tienne. Le chauffeur du véhicule 4 est un ancien lieutenant colonel. Il en a vu d'autres. Les autres chauffeurs l'aident. Juste le temps de trouver comment débloquer la roue de secours sous le 4x4 et tout rentre dans l'ordre. Le paysage est splendide. Nous sommes dans une large vallée, avec une chaine de montagnes de chaque côté et vers le sud la ligne de dunes de sable de Khongoriin Els qui se prolonge indéfiniment. Le désert lui-même est un peu vert, ce qui est tout de même surprenant. Second incident : la caravane se coupe en deux à partir du véhicule n° 3. Juste une erreur de piste. Quelques échanges de talkie-walkie, un peu de route à travers steppe, et nous nous retrouvons.
- On s'arrête au bord d'un lac pour prendre le thé. De loin je pensais que c'était un mirage, mais non : c'est un vrai lac, avec des animaux et des oiseaux sauvages.
- On finit par arriver à Balandalaï. Une surprise nous attend. La petite ville est en fête. Nous allons pouvoir assister à un mini Naadam. Il y a tout qu'il faut : des lutteurs, des tireurs à l'arc et beaucoup de Mongols en costume traditionnel. Il y a même de quoi manger. Notre guide nous organise rapidement tout cela et nous faisons un super pic-nic avec des huuskuurs (en cyrillique Xyyuuyyp) qui sont en fait des beignets fourrés à la viande. On y ajoute une petite côtelette de mouton bouilli, un ou deux verres de Coca-Cola et tout baigne. Tsengel nous offre même un grand bol de lait de jument fermenté. Certains aiment, d'autres passent au voisin en faisant mine d'y goûter. Personnellement je n'en ferais pas « des folies ». En fait nous ne verrons que les lutteurs en action. Un tout jeune lutteur (9 ans) vient nous tenir compagnie. Il a déjà des biceps durs comme de l'acier. C'est son père qui l'a encouragé à faire de la lutte.
- Après ce spectacle imprévu, nous partons pour Yoliin Am, par une vraie route goudronnée toute neuve. Nous visitons d'abord le petit musée situé à l'entrée du parc national, dédié à la faune et à la géologie. Très intéressant : il y a des animaux sauvages qui vivent dans les environs (genre bouquetins), de grands rapaces (gypaëtes et vautours) et des squelettes fossilisés (partiels) de dinosaures ainsi que leurs œufs dont le diamètre atteint environ 13 à 15 cm. Encore quelques km de piste agrémentés par l'observation de vrais bouquetins sur les hauteurs, et nous arrivons au terminus pour les voitures. Nous devons continuer à pied pendant deux heures A/R pour visiter la belle gorge de Yoliin Am. Malheureusement un orage s'invite

à la fête. Il se met à pleuvoir. Il faut traverser un ruisseau en de multiples endroits sur des rochers plus ou moins branlants, ce qui n'est pas évident sans se mouiller les pieds. En plus la gorge se resserre. Il ya des restes de neige de l'hiver dernier. Les rochers deviennent glissants. Bref seulement six personnes iront jusqu'au bout de l'itinéraire. Les autres (dont je fais partie) s'arrêteront prudemment à l'entrée de la zone étroite.







Il reste de la neige de l'hiver dernier

Un bouquetin sur les crêtes

Les gorges de Yoliin Am

 Retour à l'entrée du parc. Une piste nous emmène « à travers steppe » directement jusqu'au camp où nous avons séjourné avant-hier (Gobi Naran). Nos chauffeurs sont très forts. C'est presque miraculeux. Arrivée et installation. Puis dîner.

# Mardi 02/07/19 J6 <u>Du camp Gobi Naran au camp de Secret Ongi</u> (Environ 190 km de piste, 5h de 4x4)

- Beau temps. Pas un nuage. Il va faire très chaud. Départ 8h00, comme d'habitude. Après une quarantaine de km, le véhicule n° 3 tombe en panne. Pas de chance : c'est le nôtre, avec Evelyne et Jean. Mais cette fois c'est plus sérieux puisqu'il s'agit d'un problème de freins. On voit le liquide de freins qui s'écoule goutte à goutte derrière la roue avant droite. Les mécaniciens se mettent au boulot. Juste une demi-heure de labeur et c'est réparé. Chapeau !!! On recharge les bagages et on repart.
- On s'arrête un moment pour une promenade dans une forêt de saxaouls. C'est l'une des spécificités botaniques du désert de Gobi. notamment dans les zones désertiques et semi-désertiques. Avec leurs racines horizontales, les saxaouls épineux sont très efficaces dans la prévention de l'érosion, alors que de profondes racines verticales leur permettent de trouver l'eau nécessaire à leur croissance. Les arbres les plus anciens peuvent atteindre 4 mètres de hauteur. Les saxaouls sont très prisés des chameaux, mais également des rares habitants du désert qui s'en servent comme combustible. On comprend que très peu d'arbres atteignent leur taille maximale.







Des saxaouls

• On fait une halte dans un campement nomade. Il y a 3 yourtes, habitées par une dizaine de personnes, mais nous ne verrons que les grands-parents, deux adolescents et deux des petits enfants (baby sitting oblige). Les autres sont au travail ou à l'école. Ils nous accueillent très simplement et répondent à toutes nos questions via le guide. Ils ont un peu d'électricité grâce à deux panneaux solaires, un congélateur, une antenne parabolique et un poste de TV. Bref c'est le grand confort. Il y a aussi dehors une moto, un pick-up, un chien et une trentaine de chameaux. Ils possèdent en plus au moins 500 moutons et d'autres animaux, mais nous ne les verrons pas. Ils vivent de la vente de la laine de cachemire. Une chèvre fournit 250 gr de laine. Avec 250 chèvres on peut donc récupérer 62,5 kg de laine à 60 € le kg, soit plus de 3 600 €. Ils vivent aussi de la vente de leur bétail (1 mouton = 60 €, 1 chameau = 300 €). Ils nous offrent du lait de jument fermenté et de petits gâteaux. Le chef de famille

est très fier de nous montrer sa tabatière en pierre semi-précieuse, qui contient un mélange à priser ultrasecret. Il nous montre aussi le sac brodé par son épouse pour contenir la tabatière. L'objet fait le tour des visiteurs. On peut deviner qu'il y a de l'eucalyptus dans ce mélange. La yourte elle-même est l'objet de beaucoup de questions. Elle coûte environ 1 000 €. On peut l'acheter en kit dans les magasins spécialisés d'Oulan-Bator (genre Ikea je suppose). Les meubles sont réduits au maximum. Il y a quand même un grand coffre qui contient tous les objets de famille précieux. La toiture est en feutre, recouvert d'une couche de plastique blanc. Dans la yourte que nous visitons il n'y a pas de chauffage, mais la yourte voisine possède un poêle, avec un tuyau qui sort au milieu. On brûle des excréments de vache ou de chameau. Quand on déménage, tout doit tenir dans le pick-up. Nous quittons à regret ces gens si sympathiques et laissons de petits cadeaux (qu'ils n'ouvrent pas).



Deux des petits-enfants, la grand-mère, le grand-père



La famille nomade et notre groupe

- Encore une soixantaine de km de piste, avec les 7 véhicules de front lancés à 105 km/h. Impressionnant ! Nos chauffeurs se font plaisir. La piste est assez large pour tous. Puis nous arrivons au camp de Secret Ongin. Accueil par une bande de jeunes. Installation dans nos yourtes. Il y a de l'électricité et des prises dans chacune. Les toilettes sont au fond du jardin. Puis repas excellent.
- L'après-midi, nous visitons les ruines du monastère tout proche. Edifié en 1810 sur la rive nord de la rivière Ongin cet ensemble monastique (bonnets jaunes) regroupant plus de 1000 lamas fut détruit lors des purges communistes en 1937. Elles firent environ 200 morts. Depuis 1990 quelques survivants sont revenus et se sont réinstallés dans les ruines. Ils ont rebâti un petit temple en 2004 en utilisant les poutres du vieux monastère en ruines. On peut voir également un puits remis en état. Un autre monastère existe également sur la rive sud. On ne peut s'y rendre que quand l'Ongin est en basses eaux.



Le monastère boudhique d'Ongiin Khefiid

quelques pierres retrouvées dans les ruines

• Dîner, mini-spectacle de défilé de costumes et de danses folkloriques, puis douche (froide), dodo et bonne nuit.

# Mercredi 03/07/19 J7 <u>Secret Ongi -> Tovkhon</u> (Environ 270 km de piste, 9h de 4x4)

- Beau temps. Pas un nuage. Départ 8h. On reprend la piste. La steppe devient un peu plus verdoyante au fur et à mesure que nous remontons vers le nord. En conséquence il y a beaucoup plus de troupeaux, avec davantage d'animaux.
- Nous déjeunons en cours de route dans une sorte de resto routier, juste quand notre piste coupe une belle route asphaltée toute récente. Repas très correct.
- Au km 220 le véhicule n° 6 se distingue : une crevaison d'un pneu réputé tout neuf. Une demi-heure de travail et on repart. La routine !



Crevaison du 4x4 n° 6 : Serge est en action!

• Au km 240 une surprise de taille nous attend : pour continuer il nous faut traverser l'Orkhon, une rivière de 200 m de large au moins, avec un peu de courant. Personne n'est trop pressé d'essayer. Qui va oser ? Le véhicule n° 1 bien sûr : le leader, qui se risque dans le lit du fleuve... et passe. L'eau arrive presque à la hauteur du capot. Mais cela marche. Les 6 autres véhicules feront de même. Ces 4x4 japonais et nos chauffeurs sont tout de même excellents.



Traversée de l'Orkhon à gué (Photo JJ)

Nous montons en altitude. Des conifères apparaissent. Nous avions oublié que les arbres existaient. Avant d'arriver sur le parking à 1800 m d'altitude à l'orée d'un bois, nous voyons pour la première fois un troupeau de yacks. Randonnée pédestre jusqu'au monastère de Tovkhon (3h30 de marche A&R), où nous croisons de très nombreux visiteurs. Le chemin monte doucement à travers bois jusqu'à 2300 m. Ce site est un lieu de pèlerinage très important pour les Mongols. C'est Zanabazar qui fonda ce monastère en 1651. Il y vécut, y travailla, y médita pendant 30 ans. Il fut le premier chef spirituel reconnu en Mongolie. Le monastère est bâti au sommet du Shireet Ulaan Uul. Six ou sept moines vivent ici toute l'année. Il y a une grotte dite de la Renaissance associée à une symbolique utérine. Le monastère a été restauré en 2002.



Chèvre boudhiste bonnet jaune (espèce aurea-cornis)

Des yacks au boulot

- Descente express par le même chemin. Pour arriver au camp il va nous falloir rebrousser chemin en 4x4 et repasser la rivière. Mais cette fois c'est une simple formalité.
- Arrivée au camp un peu avant 21 h. Distribution des yourtes toutes neuves et bien équipées. Repas immédiat. Formule buffet, très correcte.



Notre camp à Orkhon



L'intérieur (un peu spartiate) d'une des yourtes ci-dessus

Dodo bien mérité pour tout le monde, et surtout pour ceux qui sont montés jusqu'au monastère.

# Jeudi 04/07/19 J8 <u>Tovkhon -> Orkhon et retour</u> (Environ 100 km de piste difficile, 5h de 4x4)

• Il a fait de l'orage pendant une partie de la nuit. Pour l'instant le ciel bleu est revenu. Départ : 8h30. On fait d'abord un arrêt en haut d'une falaise qui domine une boucle de l'Orkhon. C'est ce même fleuve qui passe au voisinage du camp et que nous avons franchi à gué hier soir (mais je pense qu'on ne pourrait plus le refaire, vu le courant). Il rejoint le lac Baïkal près de 1100 Km plus au nord. Nous atteignons ensuite 2 h plus tard par une piste difficile la cascade de l'Orkhon. La chute est majestueuse (20 m). Le site est superbe et verdoyant. Il y a des troupeaux partout, des yacks, des moutons, des chevaux, des chèvres, mais plus aucun chameau. Toute la région est constituée de pierre volcanique : de la lave bulleuse, probablement très fluide au départ. Notre guide nous donne l'explication : un volcan proche a explosé jadis et vomi des torrents de lave.



La cascade de l'Orkhon



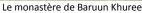
Un jeune cavalier de 9 ans

- Repas de midi dans une yourte-restaurant de belles dimensions. Il commence à pleuvoir. La promenade prévue l'après-midi est compromise. Nous rentrons directement au camp et ne découvrirons donc pas la vallée de l'Orkhon. En 1227, à la mort de Gengis Khan, son empire s'étendait de la mer de Chine à la Caspienne et du lac Baïkal aux rives de l'Indus. Son troisième fils préféré Ogödaï lui succèdera et s'installera alors dans cette vallée.
- Dîner et nuit calme en yourte.

# Vendredi 05/07/19 J9 Orkhon -> Karakorum (Environ 71 km de vraie route + 32 km de piste, 4 heures de 4x4)

• Temps couvert et gris le matin, ensoleillé et pas trop chaud l'après-midi. Départ 8h30. Nous nous rendons au monastère de Shankh ou Baruun Khuree (monastère occidental) datant du XVIIe siècle dont l'histoire est liée à Zanabazar. La visite récente du Dalaï-Lama a encouragé le retour des moines (une vingtaine) et la création d'une école pour les novices. Il y a une prière en cours mais les moines font semblant de ne pas s'apercevoir de notre présence.







L'intérieur (avec photo du Dalaï Lama)

Arrivée à Karakorum (Kharkhorin). Nous visitons tout d'abord un superbe musée inauguré en 2010, construit avec l'aide des japonais. C'est en 1220 que Chinggis Khaan décide d'installer sa capitale à cet endroit. Ce qui ne ressemble alors qu'à un vaste camp de ger est partiellement construit en dur par le fils de Chinggis Khaan, Ogödeï.



Maguette de Karakorum (Kharkhorin)

- Par une piste nous gagnons tout de suite le camp (Urguu) à 8 km de Karakorum et nous installons. Il y a tout le confort désirable : un poêle à bois (sans tuyau), 2 prises de courant... Nous prenons notre repas sur place dans une immense yourte-restaurant.
- Par la même piste, nous retournons ensuite à Karakorum pour visiter le monastère d'Erdene-Zuu (environ 200 moines). Ville de pouvoir, étape sur la Route de la Soie, centre culturel au Moyen Age, la ville avait une activité importante si l'on en croit Guillaume de Rubrouck qui l'arpenta en 1254. Edifié avec les pierres de l'ancienne Karakorum du XVIe siècle, ce monastère considéré comme le premier et le plus important monastère en pierre bouddhique tibétain à avoir été fondé en Mongolie. Après les destructions du XXe siècle par les Soviétiques il ne demeure de cet ensemble que son mur d'enceinte, longue muraille blanche surmontée de cent huit stupas. Dans la cour, nous trouvons trois temples d'inspiration chinoise et tibétaine. Comme dans l'ensemble de la Mongolie, le monastère d'Erdene-Zuu connaît une nette reprise de ses activités religieuses (il y a environ 1000 moines). A l'extérieur de l'enceinte se trouve une tortue monumentale en pierre qui est le seul vestige visible extérieur à l'encente de l'ancienne Karakorum. Les archéologues y ont fait de nombreuses fouilles et ont retrouvé les fondations d'un très grand temple. Mais elles n'ont permis de mettre au jour qu'une infime portion de cette vaste cité dont les murs d'enceinte formaient un carré de 4 000 mètres de côté.



Le monastère d'Erdene-Zuu

Boudha (jeune)

 Au retour dans l'enceinte notre guide nous montre l'emplacement d'une gigantesque yourte de 45m de diamètre où Gengis Khan résidait. On peut voir également d'énormes marmites qui servaient à préparer la nourriture pour 1000 moines (2 vaches entières).



La tortue

La marmite qui permettait de préparer le repas de 1000 moines

Retour au camp. Dîner et nuit plutôt fraiche (16°C le matin) en yourte.

# Samedi 06/07/19 J10 Karakorum -> Khorgo (Environ 220 km de route + 70 km de piste, 4 heures de 4x4)

- Début de journée ensoleillé. Fin de journée : un peu moins. Nous avons du temps à grains. Départ : 8h00. Nous roulons une bonne partie de la matinée sur une vraie route. Ensuite c'est de la piste. Il y a toujours de nombreux troupeaux dans la steppe avoisinante (et parfois sur la piste elle-même : il faut klaxonner pour chasser les intrus). Vers 14h, nous arrivons au lac Terkhiin Tsagaan Nuur, surnommé le "Lac Blanc". Le lac est à 2060 m d'altitude. Il a formé par l'épanchement de lave d'un volcan. Il fait 16 km de long, 4 à 10 km de large et 20 m de profondeur. Dix rivières rejoignent le lac. Une seule en sort, et va rejoindre le lac Baïkal.
- Installation dans le camp Maïkan Tolgo qui comporte 36 yourtes, en bordure du lac. Repas immédiat. Il se met à pleuvoir à seaux.
- Tsengel maintient tout de même la promenade prévue vers le volcan. Il a raison car elle se déroulera sans pluie. Il s'agit de monter jusqu'au cratère du volcan Lhorgo Togoo, à 2260 m d'altitude. C'est un volcan éteint depuis 9000 ans. Il fait partie des 400 volcans de Mongolie. Il a vomi des torrents de lave bulleuse et de cendres, Le paysage est lunaire tout autour. La promenade est relativement facile. Nous prenons des photos du groupe au bord du cratère, puis nous redescendons tranquillement. Au bord du lac nous nous arrêtons pour admirer le panorama. Le ciel est devenu tout noir à l'horizon, mais le soleil éclaire encore les eaux du lac. De plus des gens ont construit des centaines de cairns avec des pierres au bord du lac et cela donne un aspect un peu magique à l'ensemble. Quelques secondes avant notre arrivée au camp, il se met à tomber des hallebardes.



Notre camp de Maïkan Tolgo au bord du Lac Blanc





Le volcan Khorgo Togoo

Notre groupe au sommet du cratère



Temps très menaçant sur le Lac Blanc et les cairns

Dîner très correct dans la yourte-restaurant (chauffée) et nuit en yourte (non chauffée).

# Dimanche 07/07/19 J11 Khorgo -> Khatgal (371 km, 281 de piste + 90 de route, soit 12 heures 30 de 4x4)

- Temps nuageux le matin, beau l'après-midi. Il fait très frais dans la yourte (12°C) au lever. Départ 8h comme d'habitude.
- Le voyage du jour est simple à résumer : On parcourt 240 km de piste en 8h30 (soit 28 km/h de moyenne ce qui n'est pas si mal vu l'état de la piste), avec le déjeuner en cours de route. On arrive à Mörön. Là il faut refaire le plein des véhicules, vérifier les niveaux, etc ... On enchaîne avec 90 km de route bitumée plus ou moins gondolée (plutôt plus que moins). Et on finit par 41 km de piste abominable. Je demande en anglais à notre chauffeur s'il est fatigué. Il me répond en russe : chotchot! Il a conduit pendant 12h30 sur des pistes épouvantables et il est juste « un peu » fatigué. Chapeau !!! Mais je vois bien que quelque chose le préoccupe depuis hier concernant la voiture. Il regarde souvent le niveau d'huile et aussi sous l'auto. Il achète 2 fois de suite 3 bidons de 1l d'huile pour boite de vitesse automatique. Bizarre. Difficile de discuter. Il ne parle que très peu anglais. Espérons que....



Une piste en <u>très</u> bon état

- Arrivée au camp à 20h30. Distribution des yourtes. Quand arrive notre tour il n'y en a plus pour JJ et moi. Qu'à cela ne tienne, Tsengel se débrouille. On nous affecte un petit bungalow avec lavabo et toilettes attenante, tout le confort s'il vous plait! On ne perd pas au change.
- Nous sommes au bord du lac Khatgal (Khövsgöl). Le coucher de soleil est superbe. Dîner et dodo dans un bungalow VIP!



Notre camp au bord du lac de Khatgal

### Lundi 08/07/19 J12 Autour du lac Khövsgöl.

• Beau temps. Pas un nuage. Réveil: 8h30. Nous consacrons cette journée de repos à une découverte en bateau du lac Khövsgöl. C'est le plus grand lac de Mongolie. Il fait 136 km de long, 36 km de large et 264 m de profondeur maxi. Il est né il y a 2 millions d'années et couvre 2000 km². L'eau est tellement claire que la visibilité est de 60 m. Quand la glace se forme l'hiver, il parait même que certains promeneurs ont le vertige! Un petit bateau emmène la moitié du groupe voir des éleveurs bretons (de Rennes). Même chose à midi avec l'autre moitié (dont je fais partie). Les éleveurs sont des émigrés de Russie dénommés Tsatan, intégrés à la population mongole. Ils ont de jeunes enfants, très mignons. Ils sont pauvres, venus avec quelques animaux et tirent de maigres revenus de leur élevage et de la vente d'objets artisanaux en bois de rennes ou en peau. Il reste seulement 1890 rennes en Mongolie. Ils sont beaucoup plus nombreux en Russie.



L'artisanat des éleveurs bretons

Deux jeunes enfants

• Déjeuner au camp dès le retour. L'après-midi est libre. Toutefois Tsengel nous propose d'assister au montage et au démontage d'une yourte. Nous avons donc rendez-vous avec deux représentants *Ikea* 

locaux qui, montre en main, vont nous montrer leur savoir faire. Il faut 40 minutes pour monter l'édifice. Voici comment cela se passe :





Isolation thermique

Revêtement extérieur et finition



Réception technique par les autorités compétentes

L'édifice terminé

• On vous épargne le démontage. C'est la même chose en sens inverse, mais c'est plus court (10 minutes).



Le kit est prêt pour une nouvelle installation. Le tracteur est facturé en sus

Repas spécial offert par l'agence qui nous reçoit en Mongolie. Du mouton cuit à la mongole. Voici la recette : Vous prenez une grande casserole assez haute (voir photo). Dedans vous mettez une couche de viande de mouton, une couche de pierres chauffées au four, une couche d'oignons, une mini-couche de sel. Et ainsi de suite jusqu'à ce que le bidon soit plein. Vous bouchez le bidon et vous faites cuire pendant 2 heures sur un fourneau à feu doux. Le résultat est parfait. J'oubliais : vous dégustez avec un Merlot français à 12,5°.



Préparation du mouton à la mongole. On voit les pierres dans le four

• Il y a une activité annexe étonnante juste à côté de notre bungalow : un atelier de menuiserie en plein air où ils produisent des lits en bois local pour meubler les yourtes. Ils sont très bien faits. C'est une annexe d'Ikea en quelque sorte...



Une menuiserie en plein air

- Feu de camp devant les yourtes à 21h 30. Puis dodo.
- Mardi 09/07/19 J13 Khatgal -> Amarbayasgalant (640 km : 80 de piste, 560 de voie bitumée 12h de 4x4)
  - Temps couvert + quelques gouttes le matin, correct l'après-midi. Réveil : 6h15. Départ 7h30.
  - Nous reprenons la même piste qu'à l'aller (40 km) pour rejoindre la vraie route asphaltée, et Mörön. Repas dans un campement de yourtes après avoir roulé pendant 333 km. Nous passons à Bulgan, puis Erdenet (une ville industrielle très laide avec des mines de cuivre à ciel ouvert). Au total nous allons parcourir 560 km de route à peu près correcte plus 40 km de piste pour arriver à destination. Tsengel a téléphoné au monastère d'Amarbayasgalant, qui fut l'un des plus important de Mongolie pour dire que nous arriverons tard. Les moines sont d'accord. Nous arriverons à 19h10. Il n'y a plus le moindre visiteur, seulement nous. Le "monastère de la félicité tranquille" porte bien son nom. Il a été construit par l'empereur mandchou entre 1727 et 1736, pour abriter les reliques de Zanabazar, à la valeur humaine et exceptionnelle, fondateur d'une communauté monastique qui constitua le noyau du futur Gandan et qui diffusa le bouddhisme gelugpa en Mongolie. Zanabazar fut à l'origine d'un grand mouvement culturel, littéraire et artistique du milieu du XVIIe siècle jusqu'au moins début du XVIIIe siècle. A la fin du XIXe siècle, le site abritait environ deux mille moines. Sa situation dans une vallée verdoyante, la vallée de l'Iven, non loin de la rivière Selenga, rendent la visite très agréable. Actuellement il abrite encore seulement 30 moines. Mais nous n'en verrons qu'un.



Le monastère d'Amarbayasgalant

L'architecture des bâtiments est très chinoise

- Installation dans un campement, à 6 km du monastère.
- Dîner très correct. Nous remettons leurs enveloppes à nos 7 chauffeurs, qui vont nous quitter définitivement demain après midi. Nuit bien gagnée en yourte.

# Mercredi 10/07/19 J14 <u>Amarbayasgalant -> Oulan-Bator</u> (Environ 345 km - 7h30 heures de 4x4)

- On souhaite l'anniversaire du chauffeur du véhicule n° 4, le lieutenant colonel, avec un « happy birthday » général.
- Beau temps, pas trop chaud. Départ 7h20. La route est un savant mélange mongol de piste, de voie bitumée et de voirie en travaux. Le véhicule n° 3 (le nôtre) se distingue à nouveau. Non seulement il faut s'arrêter remettre de l'huile de plus en plus souvent dans la boite de vitesses, mais en prime nous crevons.
- Nous arrivons à Oulan-Bator en début d'après-midi vers 14h30 et notre premier soin est d'aller manger au restaurant. Nos chauffeurs nous quittent. Sukhee, le nôtre, doit être bien soulagé d'être revenu à bon port. Tsengel nous emmène dans un endroit ou vous pouvez manger vraiment ce qui vous plait. Vous choisissez tout ce qui vous convient ainsi que la sauce, et les cuisiniers se chargent du reste sur une grande plaque chauffante circulaire en faisant des moulinets impressionnants avec la raclette qui leur sert à retourner les aliments en train de cuire, avec parfois de grandes flammes. C'est bon et c'est spectaculaire, c'est le barbecue mongol!
- Ensuite nous poursuivons notre visite de la ville au palais-musée de Bogda-khan. Cette résidence du huitième Bogdo Gegen, le "Pontife éclairé", le dernier roi de Mongolie est devenue musée national après sa mort en 1924. Témoin de l'architecture mandchoue, le musée présente une collection unique d'objets de l'histoire mongole de la fin du XVIIe siècle au début du XXe siècle. Nous visitons le palais d'été, et aussi, dans une grande maison blanche voisine, le palais d'hiver.



Le palais d'été du dernier roi



Le dernier roi de Mongolie et son épouse, pas très souriants

- Ensuite, nous assistons à un spectacle au théâtre national, par le groupe Tumen-Elk C'est un spectacle qui dure près d'une heure, avec de la musique d'instruments anciens, des danses folkloriques, de jolis costumes, et une contorsionniste très douée. Tout le monde apprécie.
- Dîner en ville avec apéro offert par nos chauffeurs en remerciement. Il y a une bouteille de vodka et une de porto. Nous rentrons ensuite à l'hôtel Corporate (le même qu'à notre arrivée).

## Jeudi 11/07/19 J15 <u>Journée à Oulan-Bator</u> (Environ 120 km de route goudronnée – 3 heures de bus)

- Temps un peu pluvieux le matin, correct l'après-midi. Départ 8h00. Notre dernière journée est consacrée au festival du Naadam. Unique en son genre, cette cérémonie célèbre à la fois l'indépendance du pays, et sa profonde identité nomade, c'est un gigantesque rassemblement. Durant au moins 2 jours, des concurrents venus de tout le pays vont mesurer leur force à travers quatre jeux virils : la lutte, la course de chevaux, le tir d'osselets et le tir à l'arc.
- Nous commençons par les compétiteurs d'osselets. les règles paraissent compliquées. Les concurrents font un ronronnement permanent avec leur bouche pour essayer de déconcentrer l'adversaire.



Lancement d'osselets

Tir à l'arc féminin

- Nous nous intéressons ensuite aux archers (hommes et femmes). Il s'agit de mettre une flèche dans une cible rouge carrée de 15 cm de côté environ, située à 75 m pour les hommes et quelques mètres de moins pour les femmes.
- A partir de 11h c'est la cérémonie d'ouverture. Grandiose. Pendant 1h40 sans aucun temps mort, c'est un superbe spectacle qui ressemble un peu à la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques.



On voit la flamme au fond

Des tapis pour représenter l'eau

la tortue de Karakorum et des contorsionnistes

- Déjeuner en ville.
- Nous sortons de la ville pour assister aux compétitions hippiques. Il y a au moins 50 km de trajet en bus et d'énormes embouteillages. Arrivés sur place impossible de s'approcher. La moitié de la population d'Oulan-Bator est déjà sur place. Nous devrions assister à l'arrivée d'une course de 20 km pour chevaux de 6 ans, montés par de jeunes jockeys, garçons et filles, de 8 à 13 ans. Il y a au total 6 courses durant le Naadam: 1 le premier jour, 2 le second jour, et 3 le dernier jour. Aujourd'hui i y a environ 200 concurrents. Nous voyons un nuage de poussière au loin. Quand les chevaux passent devant nous tout le monde est debout, avec les enfants sur les épaules: difficile de voir quoi que ce soit. Mais le spectacle est surtout dans la foule.



Un jeune concurrent

Une fête populaire immense

- Dîner d'au revoir au resto Bayangol. Ce soir, c'est un endroit pour touristes uniquement. Il n'a même pas été possible que Tsengel vienne avec nous. La sono déverse un flot énorme de décibels. impossible de se comprendre même à 30 cm. Horrible !!! De plus le spectacle est le même que celui que nous avons vu la veille au théâtre national. La dernière bouchée de dessert avalée je rentre à l'hôtel.
- Nuit très courte à l'hôtel Corporate.

Vendredi 12/07/19 J16 Oulan-Bator -> Moscou (07h05-08h45) Moscou -> Paris (10h10-13h05).

- Lever très matinal (3h30). Transfert à l'aéroport et début du retour vers Paris. Nous faisons nos adieux à Tsengel dans le bus et lui remettons son enveloppe.
- Vols Aéroflot SU331 (Airbus A330) puis SU2454H (Airbus A321). Correspondance hyper courte entre les 2 vols, avec l'aide d'une employée d'Aéroflot.
- Atterrissage à Roissy CDG: 13h05.

#### Bilan:

- Au total nous aurons parcouru <u>3379</u> km de 4x4, dont <u>1473</u> km de piste. Nous avons passé <u>77</u> h dans nos 4x4.
- Vitesse moyenne sur piste de bonne qualité : 28 km/h (j'ai vérifié), et sur route (sans nids de poule) 79 km/h.